



KURZ DAVOR ...

C'est à l'occasion d'une carte blanche pour le festival Les Utopistes, à Lyon, que Kurz Davor s'est constitué comme groupe de travail, à la lisière entre cirque, théâtre et musique. L'envie première fût de travailler autour d'un sol rebondissant et d'étudier des gestes de gens cassés, contraints, affaiblis ou malmenés, qui tentent de reprendre possession d'eux-mêmes, de retrouver une emprise sur le réel.

EN DEUX MOTS

Deux hommes jouent un morceau de musique.

Un homme est dans l'espace et attend, inerte.

Une femme, soignante, entre, déterminée à assoir l'homme sur une chaise.

A partir de là l'homme tente de résister par tous ses moyens.

« De l'homme à l'homme vrai, le chemin passe par l'homme fou »

Michel Foucault



NOTE D'INTENTION

Nous imaginons une institution de soin fantasque, entre le sanatorium, la maison de repos et la prison. Là, un être se débat avec sa camisole, avec son traitement spécial d'isolement, ses souvenirs et ses fêlures.

Ses techniques de résistance sont parfois des plus étranges. Il danse avec sa camisole, mouline l'air de coups de poing et de cris dans des assauts don quichottesque contre les fantômes de l'injustice. Ses cris de révolte ne sont jamais tout à fait conscients, ce sont comme des lapsus, comme des débordements du corps, des appels au secours.

S'agit-il d'un fou, d'un exclu, ou d'un prisonnier?

Au croisement entre cirque, musique et théâtre, à travers différentes situations parfois apparemment sans liens, nous voulons étudier des gestes de recompositions.

Que leurs chaînes soient physiques ou spirituelles ils s'inventeront des danses pour dépasser ce qui les contraint, des danses de fous, des danses déréglées de machines cassées.

A la manière de Kafka et de son "objectivité extrêmement bizarre", nous voulons représenter un environnement de type répressionnaire, mais vu depuis l'intérieur des personnages, peint à l'aune des intensités émotionnelles colossales qui les traversent. Ainsi une banale humiliation peut prendre des allures de cataclysme, la moindre petite danse des allures de reconquête héroïque du corps.

Nous aimons l'idée de mettre en tension des faits prosaïques, plus ou moins ordinaires, voir carrément triviaux avec l'onirisme le plus débridé. Nous voulons que la magie et l'absurde traverse de toute part les récits simples de nos personnages, et qu'à force ils finissent par se transformer en poèmes ou en paraboles. Nous voulons que des choses banales comme faire sa toilette, aller s'asseoir sur une chaise, mettre ses chaussures, ou se prendre par la main deviennent des moments saturés de métaphysique et d'enjeux les plus vitaux.



SCENOGRAPHIE ET ESPACES

Le plateau est principalement occupé par un tapis gonflable de 6x8 mètres. Cette matière gonflable (utilisée dans la gymnastique), absorbe les arrivées et permet de rebondir plus haut que sur un sol normal. Le rapport à l'acrobatie est très différent du sol : le dos devient une partie du corps rebondissante, les arrivées à genoux deviennent possibles, les rebonds permettent d'autres figures. C'est un sol étrange, surprenant, qui ouvre de nouvelles voies dans la recherche acrobatique.

Autour de ce tapis, consolidant un imaginaire de laboratoire, d'expérimentations, se trouvent :

Les instruments de musique (clavier, clarinette, accordéon, saxophone) et une table de régie. Un espace à la vue de tous, autour duquel les deux musiciens gravitent.

Une tournette (plateau rond motorisé tournant sur lui-même), créant un espace où le rapport au sol contraste avec le tapis gonflable. Rappelant un tour de potier qui sert à façonner un objet, ici un humain. C'est une petite machinerie qui permet de mettre le corps à l'épreuve de l'équilibre, de la force centrifuge. La tournette permet de créer des boucles spatio-temporelles, des brèches dans le temps.

Un chariot, trainé par le personnage de soignante, sur lequel sont entreposés tous les accessoires d'expériences nécessaires, et d'où elle pourra orchestrer certaines manipulations, notamment la gestion de la tournette.

Étirer des mouvements simples, avoir un corps en mouvement alors qu'il est lui-même immobile ou alors à l'inverse un corps mobile mais restant toujours sur place.

Le tout est recouvert d'une fine couche de boue argileuse, vestige de corps débordants d'une matière qu'ils n'arrivent plus à contenir. Les particules volatiles de l'argile épaississent l'air et accentuent les mouvements des acrobaties qui soulèvent la poussière.



CREATION

- Résidences de création -

La Grainerie - Fabrique des arts du cirque - Balma (11 au 17 Novembre 2017)

Les Subsistances - Laboratoire international de création artistique - Lyon (16 au 22 Avril 2018, 27 Mai au 02 juin 2018, 29 Avril au 05 Mai 2019)

Théâtre de la Croix Rousse - Lyon (04 au 08 Juin 2018)

Manège de Reims - Reims (06 au 10 Mai 2019)

- Diffusion -

Prémices

Théâtre de la Croix Rousse - Festival Les Utopistes - Lyon (09 juin 2018)

Théâtre Le Monfort - Paris (12 au 18 Novembre 2018)

Manège de Reims (11 mai 2019)

Cirque Théâtre d'Elbeuf, pôle national du cirque en Normandie (18 et 19 mai 2019)

Création de K

Les Subsistances - Laboratoire international de création artistique - Lyon (15 et 16 juin 2019)

Tournée (en cours d'élaboration)

Théâtre de l'Arsenal - Val de Reuil (19 mars 2020)



PARCOURS

Fanny Alvarez s'est formée à la voltige à la bascule au sein des écoles de cirque (Montréal, Rosny-sous-Bois, Châlons-en-Champagne). À la fin de sa formation en 2011, avec le spectacle *âm*, mis en scène par Stéphane Ricordel, elle expérimente sa première tournée en chapiteau. En 2011, elle co-fonde le Collectif De La Bascule (*Rien n'est moins sûr (mais c'est une piste)*, *Quand quelqu'un Bouge*, *Futura Brésil*, *La Walf*). Elle fait aussi partie du Groupe Bekkrell (*Effet Bekkrell*, *Clinamen Show*). Elle fait partie de la création éphémère *Me.mother* mis en scène par Tina Dekens et Albin Warrette (Circa 2018). En mars 2019 elle interprète *Electre* dans «*À Nos Atrides!*» de la compagnie l'Emetteur, mis en scène par Laurent Perez. Elle travaille avec Pierre Déaux pour des expérimentations autour du corps et de la parole. Elle fait partie du groupe de femmes acrobates «*Les femmes de Crobatie*».

Samy Dubot. Philatéliste précoce, il possède dès l'âge de 7 ans une collection de timbre enviée des plus grands spécialistes. Mais cette excellence un peu trop facilement acquise se révèle finalement ennuyante. En recherche perpétuelle de nouveaux défis, il se met alors au kazoo et au piano. Il apprend ensuite la musique un peu comme tout le monde : en prenant des cours, en jouant sur des disques ou avec des vrais gens. Il passe en 2014 un DEM de jazz au CRR de Paris. Fraîchement sorti du conservatoire, il croise le chemin de Thomas Dubot et ils décident ensemble de faire des créations théâtrales collectives avec de la musique dedans.

Thomas Dubot commence le théâtre un peu par hasard à 18 ans (en 2008). Il suit des cours au CRR de Poitiers pendant 1 an puis de Lille pendant 2 ans. Sur les conseils de son professeur (Vincent Goethals) il passe les concours d'entrée d'une école de Théâtre en Belgique, l'ESACT (Conservatoire Royal de Liège). Il suit dans cette école une formation de 4 ans, et y rencontre d'autres acteurs avec lesquels il formera le collectif Greta Koetz pour lequel il met en scène une création «*L'évangile de Camaret*». Depuis sa sortie de l'école il travaille sur divers projets de son collectif, et pour divers metteur.euse.s en scène. «*Régimes amoureux*» MeS par le collectif Greta Koetz, «*Etat d'Urgence*» MeS en scène par Vincent Hennebicq, «*De Siderium*» MeS par Chloé Winkel, et il jouera cette saison dans «*L'Eveil du Printemps*» MeS par Armel Roussel.

Jean Douysteyssier est diplômé du Conservatoire National de Musique de Paris. Il intègre l'Orchestre national de jazz d'Olivier Benoit en 2013. Clarinettiste de formation, initié au jazz auprès de Jacky Bérécochéa, puis dans le cadre de la fameuse classe de jazz du collège de Marciac. Il pratique également le saxophone Ténor, en intégrant en 2011 les pupitres de formations telles que le Umlaut Big Band ou le European Jazz Orchestra. Passant sans état d'âme, de l'Orchestre National de Création, d'Expérimentation et d'Improvisation Musicale (ONCEIM) imaginé par Frédéric Blondy au sextet The Coquettes, s'engageant en quartet avec Post K dans une relecture free jazz avec laquelle il obtient de nombreuses distinctions de la part de la presse spécialisée; ou plongeant au cœur vibratile de la matière sonore au sein du quatuor de clarinettes Watt (en compagnie d'Antonin-Tri Hoang, Julien Pontvianne et Jean-Brice Godet), il est à l'image de cette nouvelle génération de musiciens : curieux, érudit, virtuose et définitivement Multigenre. En 2017 Il est nommé en tant que révélations française de l'année Jazz Magazine.

Karim Messaoudi commence le cirque dès son enfance en entrant au Pop Circus et découvre ainsi l'acrobatie au sol. En 2006, il intègre l'ENACR où il découvre la voltige à la bascule et au trampoline ainsi que les portés acrobatiques. Il poursuit son cursus au CNAC dans la 22ème promotion d'où il sort diplômé avec le spectacle *Âm*, mis en scène par Stéphane Ricordel.

A sa sortie il participe à la fondation du Collectif de la Bascule avec lequel il crée «*Rien n'est moins sûr*» et «*Quand quelqu'un bouge*». Il participe à différentes créations et laboratoires de recherche et croise ainsi le chemin de la Cie MPTA/ Mathurin Bolze avec qui il crée «*Barons perchés*» et reprend «*Fenêtres*». Au sein du Collectif de la Bascule il contribue à créer la Walf, une fusion avec La Meute, puis prend part à l'aventure Futura Brasil, collaboration avec Melting Paint.

A l'occasion d'une retrouvaille, il fonde le Galactik Ensemble et crée «*Optraken*».



MENTIONS

De et avec le groupe de travail **KURZ DAVOR**

Alvarez Fanny
Dousteyssier Jean
Dubot Sami
Dubot Thomas
Messaoudi Karim

Production

Collectif de la Bascule

Coproduction

Compagnie MPTA / Mathurin Bloze
Les Subsistances, Laboratoire international de
création artistique - Lyon
Le Manège de Reims - Scène nationale - Reims

Accueil en résidence

La Grainerie, Balma
Les Subsistances, Laboratoire international de
création artistique- Lyon
Théâtre de la Croix Rousse - Lyon
Le Manège de Reims - Scène nationale - Reims

K est une forme courte de 40 minutes, tout pu-
blic, mêlant cirque et musique.

CONTACTS

groupedetravailkurzdavor@gmail.com

Fanny Alvarez +(33) 6 60 97 42 97